

Idées principales pour la contraction du texte d'Isabelle Gras « Et pourtant, elles créent ! »

=> la société patriarcale entraîne une différenciation des rôles dévolus aux hommes et aux femmes : la sphère publique aux hommes, la sphère privée et domestique aux femmes
=> pas de possibilité d'être créatrices pour les femmes à part la reproduction
=> dans l'Ancien Régime, la création est tolérée pour les aristocrates si elles le font en amateur
=> au XIXe siècle l'idée que le génie féminin n'existe pas est soi-disant démontré scientifiquement. La création littéraire est alors un espace de domination masculine ; pour les femmes le seul moyen de réussir est alors d'être anonyme ou de prendre un pseudonyme masculin.
=> au XXe siècle , on assiste à l'émancipation des femmes à tous les niveaux , en 1904 un prix Fémina est créé qui reconnaît le droit à la création littéraire pour les femmes et en 1981 l'élection de la première femme à l'Académie française consacre ce changement de mentalité.

Exemple possible de contraction : La contraction présentée ci-dessous constitue une aide à la correction. Elle ne saurait évidemment constituer ni un modèle ni un attendu.

Pour saisir les raisons de la longue absence des femmes dans le domaine des arts et des lettres, il faut s'intéresser au fonctionnement patriarcal de la société, fondé sur une distribution genrée des rôles : le masculin occupe l'espace public qui permet de mobiliser les compétences intellectuelles et de créer, quand le féminin reste cantonné à la scène domestique et à la procréation. Cette conception cloisonnée explique la longévité du patriarcat. Jusqu'à la Révolution cependant, les femmes peuvent créer si elles appartiennent à la noblesse et n'attendent aucune reconnaissance de leur œuvre. Mais au XIXe siècle, l'idéologie misogyne se trouve renforcée par des études cherchant à prouver l'infériorité naturelle des femmes : l'acte créateur est conçu comme une faculté essentiellement masculine. La femme est source d'inspiration ; toute autre prétention artistique et intellectuelle est perçue comme vaine, menaçant l'ordre social. D'où la difficulté pour une femme d'être publiée. Beaucoup renoncent à leur nom et à leur identité féminine ; rares sont celles qui accèdent à la reconnaissance. C'est au XXe siècle que l'évolution des lois permet l'émancipation féminine dans tous les domaines, comme en littérature, ce dont témoigne le nombre d'autrices reconnues, voire officiellement célébrées. 206 mots